

L'animal est le thème de culture générale en ECS pour l'année 2020-2021

De la transition entre le cours de culture générale de la première à la deuxième année – l'animal

Si la question de la nature avait tout d'abord une motivation écologique et un désir d'approfondir l'histoire de la culture générale dans la perspective de la pensée environnementale (Pierre Charbonnier, Abondance et liberté, La découverte 2020), cette dernière, ainsi que le traitement que nous suivons, trouve opportunément aussi un intérêt, et pas minime, pour le thème de l'animal.

Le cours sur la nature, l'idée de nature ou le concept de nature est évidemment à prendre en considération pour l'animal.

Le concept de « nature », avec son histoire et toutes ses difficultés ou diversités, est essentiel pour toutes les approches de l'animal et de la première d'entre elles qui est celle des rapports entre l'animal et l'homme. Le dualisme conceptuel nature/culture se superpose au dualisme animal/homme ou animalité/humanité. Comme l'écrit Florence Burgat : « Cette opposition (nature/culture) forme l'une des multiples déclinaisons du dualisme entre l'homme et l'animal » (Florence Burgat, « Dualismes », *Techniques & Culture* [En ligne], 50 | 2008, mis en ligne le 31 décembre 2010. URL : <http://journals.openedition.org/tc/3948> ; DOI : 10.4000/tc.3948). Le concept de « nature » est déterminant pour envisager et accompagner la discussion des rapports complexes et problématique entre l'animal et les humains. Le problème de l'animal tenant peut-être à son impossible soustraction du rapport entre les humains et non-humains, entre les hommes et les animaux. L'animal, sans rapport à l'homme, hors du rapport de l'animal et de l'humain, a-t-il un sens ?

La nature est le « cadre » de la pensée de l'animal. Mais seulement à la condition que le concept de nature fasse l'objet d'une réflexion critique comme nous l'avons entreprise dans le cours de première année. C'est à l'aune de cette entreprise critique du concept de nature, de ses analyses contemporaines qui tendent même à sa dissolution ou disparition, ou au moins à la proposition de son abandon (Bruno Latour, Philippe Descola), que la révision du *sens de*

l'animal pourra et devra se faire. Ainsi la proposition de Bruno Latour de délaïsser le concept de nature tend-elle à rendre possible le déploiement d'un monde commun et partageable entre l'animal et l'homme, entre les non-humains et les humains. Ainsi le rappel du sens occidental de nature dans la conception du naturalisme et la présentation des différentes ontologies permettent-elles à Philippe Descola d'interroger également les différents sens dans lesquels le non-humain, en particulier, l'animal peut apparaître. L'opposition ou la distanciation naturaliste confortera l'opposition entre l'homme et l'animal qu'une conception animiste viendra mettre en question ! Ainsi, comme l'écrit Corine Pelluchon dans la présentation de *Réparons le monde, Humains, animaux, nature* (Rivages poche, 2020) : « Notre capacité à relever le défi climatique et à promouvoir plus de justice envers les autres, y compris envers les animaux, suppose un remaniement profond de nos représentations sur la place de l'humain dans la nature ». C'est ce remaniement que nous avons envisagé en cours qui peut initier des préliminaires à une interrogation de l'animal en son sens ou en tous ses sens. A moins que ce ne soit la question de l'animal, la « question animale », question de sa nature et du monde commun, question du partage du monde et du partage du vivant entre les humains et les non-humains, qui ait remis en question le sens de la « nature » tant en réalité la question du « statut » de l'animal aura été constamment interrogé.

Dans une opportune correspondance, tout comme Philippe Descola a pu affirmer que « la nature, ça n'existe pas » (<https://reporterre.net/Philippe-Descola-La-nature-ca-n-existe-pas>), la philosophe Elisabeth de Fontenay, qui s'appuie sur les études scientifiques de la vie animale et des descriptions des animaux, a pu dire que : « l'animal, ça n'existe pas » ou « ça n'existe qu'en fonction de l'homme et ça n'a plus aucun intérêt parce qu'on ne dit plus rien sur l'animal en disant qu'il est différent ou qu'il est le contraire, ou moins, que l'homme. » (France culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/le-miroir-animal-14-la-philosophie-lepreuve-de> : il y a quatre émissions que vous pouvez écouter, et notamment la

quatrième sur Romain Gary et son livre Chien Blanc proposé à la lecture dans le cours de Lettres <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/le-miroir-animal-44-romain-gary-faut-il-abattre>). Cet « éclatement » du concept d'animal en une multiplicité d'espèces et d'individus est fondamental pour former ce qu'on a pu appeler la « question animale ».

Cette question est celle qui s'enquiert du sens de l'animal – sens de son concept ou sens de son comportement que les sciences et la littérature ont explorés en critiquant et déconstruisant le concept philosophique de la « nature » ou de « l'unicité » de l'animal opposé au « propre » de l'homme..

Cette formulation de la « Question animale » regroupe l'ensemble des thématiques contemporaines sur l'animal qu'on trouve présentées dans un livre au titre éponyme qui en dresse les contours et le programme : « Une « question animale » se pose avec insistance aujourd'hui : découvertes majeures en éthologie, avec la mise en évidence de cultures animales ; prolifération de discours philosophiques, d'essais littéraires, de récits consacrés aux bêtes, multipliant les protocoles de relecture qui questionnent les rapports entre la raison et le sensible ; développement d'une « éthique animale » et « environnementale ». Car cet intérêt se dessine sur fond de catastrophe écologique et d'extinction des espèces. Alors que les avancées scientifiques font apparaître des mondes perceptifs communs aux animaux et aux hommes, que l'imagination littéraire avait sondés autrement, leurs communautés vécues reculent, voire disparaissent, produisant une inquiétude nouvelle. L'idée surgit d'un « contrat » moral entre humains et animaux que l'époque moderne aurait rompu. Faut-il construire un tel contrat pour notre présent, et avec quels instruments ? Ou faut-il repenser de fond en comble nos rapports avec le monde animal ? Sur ces questions se confrontent utilitarisme anglo-saxon et déconstruction continentale, les uns parlant de droits, de devoirs et d'intérêts mutuels, les autres œuvrant à « rouvrir la question du pathos » et faisant entendre le « silence des bêtes », tandis qu'une nouvelle littérature, fictionnelle ou non, réquisitionne les pouvoirs et les limites de l'empathie et de la compassion. Au risque d'alimenter un nouveau mythe : celui de l'animal-victime, témoin muet d'une faute humaine universelle, qui viendrait rejoindre et représenter les victimes des catastrophes historiques du XX^e siècle. Ce livre tente d'accompagner ces questions et ce mythe sur un mode critique, qui nous

invite à penser à nouveaux frais nos similitudes et nos différences. » Engélibert Jean-Paul, Campos Lucie, Coquio Catherine et Chapouthier Georges (ed.), La question animale. Entre science, littérature et philosophie, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011. (<https://books.openedition.org/pur/38489>)

Notre travail de l'année prochaine sera de penser à nouveaux frais l'animal, ou ce qu'il advient de l'animal dans le rapport entre les humains et les non-humains qui configure l'exigence de notre époque, en confrontant sa question à la culture générale et à la tradition philosophique. Il s'agira de penser avec l'animal. Et surtout de penser l'animal sans la suffisance de l'homme mais non plus sans l'insuffisance de l'animal.

« **Le mot “animal” : toute l’insuffisance de l’homme dans ce mot.** » (Elias Canetti, Le Cœur secret de l'horloge).

La bibliographie est riche, et pourtant déjà lacunaire.

Je vous ai déjà demandé de lire Rowlands Mark, Le philosophe et le loup, Liberté, fraternité, leçons du monde sauvage, Pocket, 2012.

J'ajoute la lecture de Pelluchon Corine, Réparons le monde. Humains, animaux, nature, Rivages Poche et de Qui sont les animaux ?, sous la direction de Jean Birnbaum, folio essais.

Vous pouvez aussi vous référer au site de Magister, pour la page consacrée à l'Animal et l'homme :

<https://www.site-magister.com/prepas/page14a.htm#axzz6PclLipU3>

Et à la leçon de philosophie sur l'Animal publié par Laurent Gerbier au lien :

<http://cerphi.ens-lyon.fr/archives/cerphi%202002-2007/lec/animal.htm>

La première semaine de rentrée prévoit un concours blanc où vous serez convié.e à composer une première dissertation de culture générale sur ce thème.

Portrait d'un.e jeune étudiant.e en vacances « apprenantes » ...



Le Singe de la bibliographie

Afeissa, Hicham Stéphane et Jeangène Vilmer, Jean-Baptiste (ed.), Philosophie animale, Différence, responsabilité et communauté, Paris, Vrin, 2010.

Agamben, Giorgio, L'ouvert. De l'homme et de l'animal, Paris, éditions Payot et Rivages, 2002.

Aristote, De l'âme, Vrin,

Armengaud, Françoise, Réflexions sur la condition faite aux animaux, Paris, éditions Kimé, 2011.

Bimbenet Etienne, L'animal que je ne suis plus, Folio Gallimard, 2011

Birnbaum, Jean (ed.), Qui sont les animaux ? Paris, Gallimard, 2010

Burgat, Florence, Animal, mon prochain, Paris, Odile Jacob, 1997.

Burgat, Florence (ed.), L'animal dans nos sociétés, Paris, La Documentation française, 2004.

Buytendijk f.j.j, L'homme et l'animal. Essai de psychologie comparée, Idées Gallimard, 1965.

Cassin, Barbara, Labarrière, J. L. (ed.), L'animal dans l'antiquité, Paris, Vrin, 1997.

Condillac, Traité des Animaux, Vrin 2004.

Cyrułnik, B. (dir.), Si les lions pouvaient parler. Essais sur la condition animale, Paris, Gallimard, 1998. Darwin, Charles, L'origine des espèces

Derrida, Jacques, L'Animal que donc je suis, Paris, Galilée, 2010.

Descola Philippe, Par-delà nature et culture, Paris, Gallimard, 2005.

Despret Vinciane, Habiter en oiseau, Actes Sud, 2019

Engélibert Jean-Paul, Campos Lucie, Coquio Catherine et Chapouthier Georges (ed.), La question animale. Entre science, littérature et philosophie, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011

Ferry Luc, Germé Claudine, Des animaux et des hommes, Paris, Le Livre de Poche, Librairie

générale française, 1994.

Fontenay, Elizabeth de, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 1998.

Fontenay, Elizabeth de, *Sans offenser le genre humain, Réflexions sur la cause animale*, Paris, Albin Michel, 2008.

Garcia, Tristan, *Nous, animaux et humains. Actualité de Jeremy Bentham*, Paris, François Bourin, 2011.

Goffi, Jean-Yves, *Qu'est-ce que l'animalité ?* Paris, Vrin, 2004.

Gontier Thierry, *De l'homme à l'animal. Montaigne et Descartes ou les paradoxes de la philosophie moderne sur la nature des animaux*, Paris, Vrin, 1998.

Gontier Thierry, *L'homme et l'animal, La philosophie antique*, Paris, PUF, 1999.

Guichet, Jean-Luc, *Rousseau, l'animal et l'homme, L'animalité dans l'horizon anthropologique des Lumières*, Paris, Cerf, 2006.

Jeangène Vilmer, Jean-Baptiste, *Ethique animale*, Paris, PUF, 2008

Haraway, Donna, J., *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature* (1991), Paris, éditions J. Chambon, 2009.

Heidegger, Martin *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde finitude solitude* (texte établi par Friedrich-Wilhelm von Hermann, traduit de l'allemand par Daniel Panis), Paris, NRF-Gallimard, 1992 [1983], p. 372.

Houillon Vincent « Pauvrement habite l'animal », *Revue Alter, L'animal*, 1995,n°3, p.115-150

Houillon Vincent, « La crypto-fugie » animale », dans *Life: Differentiation and Harmony ... Vegetal, Animal, Human* publié par M. Kronegger, Anna-Teresa Tymieniecka, p.117-132

Le Bras-Chopard, Armelle, *Le zoo des philosophes. De la bestialisation à l'exclusion*, Pocket 2002

Lestel, Dominique, *L'animalité*, Paris, Hatier, 1993; réédition Paris, L'Herne, 2007

Lestel Dominique, *L'animal est l'avenir de l'homme*, Paris, Fayard, 2010.

Marguénaud, J.-P., « La personnalité juridique des animaux », Recueil Dalloz, 1998, p. 205

Merleau-Ponty Maurice, *Causeries*, 1948, Paris Seuil, 2012

Merleau-Ponty Maurice, « Le concept de Nature, 1957-1958 : L'animalité, le corps humain, passage à la culture, dans *La Nature. Notes. Cours du Collège de France*, Seuil, 1995.

Morizot Baptiste, *Sur la piste animale*, Actes Sud, 2018

Morizot Baptiste, *Manières d'être vivant*, Actes Sud, 2020

Pelluchon Corine, *Réparons le monde. Humains, animaux, nature*, Rivages Poche, 2020-06-15

Porcher Jocelyne, *Vivre avec les animaux. Une utopie pour le XXIème siècle*, La découverte, 2011

Proust, Joelle, *Comment l'esprit vient aux bêtes, Essai sur la représentation*, Paris, Gallimard, 1997.

Proust, Joelle, *Les animaux pensent-ils ?* Paris, Bayard, 2003.

Rosset Clément, *Lettre sur les chimpanzés*, Gallimard, 1999.

Rowlands Mark, *Le philosophe et le loup, Liberté, fraternité, leçons du monde sauvage*, Pocket, 2012.

Singer, Peter, *Animal Liberation*, 1975/2001 (trad. fr., *La libération animale*, Paris, Grasset, 1975, 2001).

Uexküll, Jakob von, *Milieu animal et milieu humain* (1956), Paris, éditions Payot et Rivages, 2010.